



## MARAICHAIGEN°9 EDITION DU 30 JUIN 2017

RETROUVEZ LE BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL SUR LE WEB

Site internet de la Chambre régionale d'agriculture Grand Est- <http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/>

Site de la DRAAF Grand Est- <http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/>

### ACTUALITES

<b>Situation générale</b>	<b>Orages salvateurs, nombreux insectes</b>	<b>p.2</b>
<b>Solanacées et concombre d'abri</b>	<b>Acariens : risque élevé et en hausse Pucerons : risque moyen mais variable Forte présence d'auxiliaires.</b>	<b>p.2</b>
<b>Salade (plein champ)</b>	<b>Pucerons : risque faible Mildiou : risque faible</b>	<b>p.3</b>
<b>Crucifères</b>	<b>Altise : risque élevé Pucerons : risque faible mais forte présence Chenilles : risque moyen, éclosions et pontes</b>	<b>p.4</b>
<b>Pomme de terre</b>	<b>Doryphores : risque élevé Mildiou : risque faible</b>	<b>p.7</b>



### Situation générale

Du fait d'une météo très chaude et très sèche, la situation sanitaire est plutôt bonne (absence de maladie, nombreux auxiliaires). En revanche les bioagresseurs qui apprécient ces conditions sont particulièrement actifs en particulier les acariens. On constate que les cultures sur paillis (végétal ou plastique) ou sous filet anti insecte (17% d'ombrage) souffrent un peu moins de ces conditions difficiles.

Dans la mesure où l'irrigation a tendance à dégrader l'état sanitaire des cultures il faut essayer de la limiter : en plein champ il est plus intéressant de mettre 30mm en une fois que 3 fois 10 mm. Le but est de remplir le réservoir sol et faire descendre l'eau et les racines. Des petites irrigations laissent l'eau en surface (qui s'évapore plus facilement) ainsi que le système racinaire. Cela diminue aussi le temps d'humectation de la culture.

### Solanacées et concombre d'abri

Les observations de cette semaine ont eu lieu sur cinq sites dont deux en AB sur les secteurs de Mars-la-Tour, Toul et Ménil-la-tour. Les tomates observées cette semaine ont des stades variables : les plus précoces ont leur 7<sup>ème</sup> bouquet fleuri. Des symptômes de cul noir peuvent être observés. Ils correspondent à un déficit hydrique lors des fortes chaleurs. Si les besoins hydriques des plantes étaient très élevés jusqu'à présent (1 à 1.5L/jour/plant), ils sont désormais plus faibles du fait de la météo fraîche et humide.

**Pucerons :** On en observe sur tous les sites. En général ils ne sont que quelques individus par plante (aubergine surtout). Dans un cas, l'attaque est très importante sur aubergine, poivron et concombre. La pression est **moyenne**. Elle est très variable d'un site à l'autre et dépend largement de la présence d'auxiliaire : coccinelles, syrphes et chrysopes surtout.

**Acariens :** Les acariens sont présents sur tous les sites observés cette semaine (et 100% des sites observés depuis le début de la saison). Sur des foyers développés les aubergines ou concombres présentent des symptômes avancés sur l'intégralité des plantes. Ils sont souvent aux points d'entrée des serres. Sur deux sites cette semaine les populations sont encore faibles.



Les conditions fraîches et humides actuelles ne leurs sont pas favorables. La pression est **élevée**.

Il est possible de « calmer » la pression d'acarien en baignant les plantes. Le principe consiste à doucher rapidement les plants (ce n'est pas un arrosage !!) par temps chaud pour augmenter l'hygrométrie et diminuer la température. Cette mesure permet aussi de rafraîchir les abris dans des gammes de températures plus clémentes pour les plantes. Un baignage doit durer moins d'une minute à chaque fois, à renouveler aux heures chaudes. En cas de lâchers d'auxiliaires préférez les *Phytoseiuluspersimilis*, plus indiqué pour « nettoyer » des populations installées.

**Mildiou** : Aucun cas n'a été observé cette semaine. Le risque est **faible**.

### Salade de plein champ

Les observations de cette semaine ont eu lieu sur six sites dont deux en AB sur les secteurs de Mars-la-Tour, Toul, Nancy et Ménil-la-tour. Les récentes conditions chaudes ont généré de la montaison prématurée dans de nombreux cas.

**Pucerons** : Quelques pucerons ont été observés sur Toul sur des salades à maturité (début de montaison) et sur Nancy. La pression est **faible**. Elle est hétérogène et dépend beaucoup du microclimat et des variétés présentes sur les parcelles.

**Mildiou** : Aucun cas n'a été observé cette semaine. Le risque est **faible**.

**Thrips** : des dégâts et des adultes de thrips sont observés sur tous les sites cette semaine. Il s'agit vraisemblablement du thrips de l'avoine qui migre depuis les céréales actuellement moissonnées. La pression est **élevée**.



Ci-contre : dégâts de thrips.  
Les piqûres qu'ils causent  
sont aussi des points  
d'entrée pour les maladies.  
Photo PLANETE Légumes.



## Crucifères de plein champ

Les observations de cette semaine ont eu lieu sur cinq sites dont deux en AB sur les secteurs de Mars-la-Tour, Toul et Ménil-la-tour. Les choux les plus précoces ont bien entamé leur pommaison. Les dernières plantations ont eu lieu avant les épisodes orageux.

**Altises** : Des altises sont présentes sur tous les sites observés cette semaine. Leur présence augmente depuis quelques semaines. On dénombre jusqu'à dix individus par plante. Le risque est **élevé** sur les jeunes plants, **faible** sur des choux en cours de pommaison.

**Chenilles phytophages** : Des dégâts de noctuelles issues des premières pontes sont déjà visibles. Des pontes de piérides (plus tardives que les premières noctuelles) sont observées sur tous les sites cette semaine, ainsi que des premiers et deuxièmes stades larvaires. Le risque est encore **moyen** mais en forte hausse : les larves grossissent rapidement.

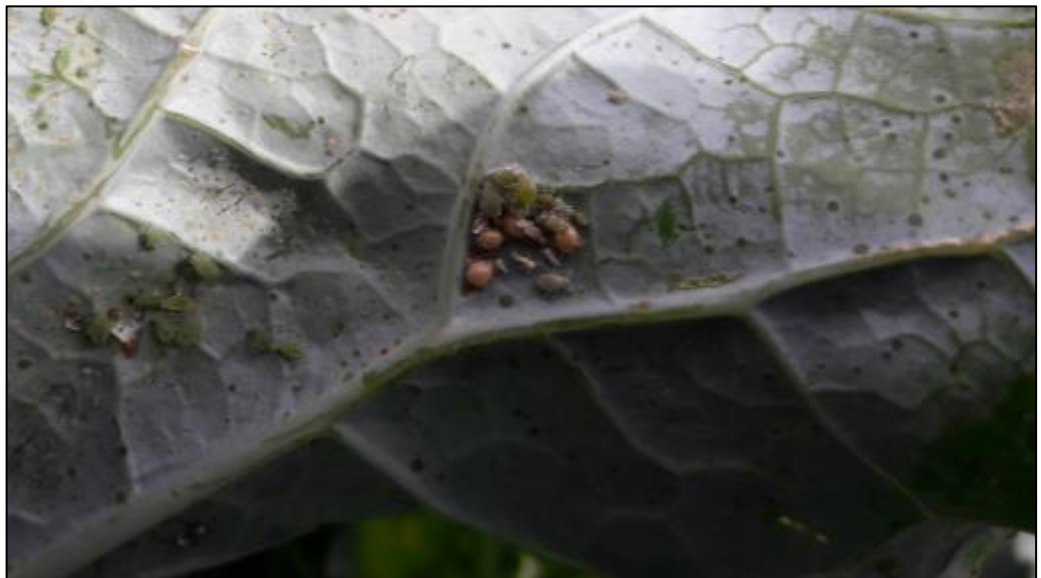


Ci-contre : jeune colonie de piérides du chou au premier stade larvaire. Photo PLANETE Légumes.



**Pucerons** : des pucerons verts et surtout des pucerons cendrés sont présents sur tous les sites cette semaine. Les colonies sont encore petites et le risque est globalement **faible**. Sur un site toutefois des choux tout juste plantés hébergeaient déjà une dizaine d'aîlés et plusieurs colonies. Les auxiliaires sont nombreux: syrphes et chrysopes sont très actifs contre le puceron cendré. Ils permettent le plus souvent de maintenir les populations en dessous des seuils de nuisibilité.

Ci-dessus : pucerons verts (à gauche) et cendrés (à droite) sur chou. Quatre pucerons beiges et à l'aspect gonflé sont dont déjà parasités. Photo PLANETE Légumes.





Ci-dessus : larve de syrpe dans une colonie de puceron cendré. Une momie est également visible en haut à gauche. Photo PLANETE Légumes.

**Charançon :** De nombreux charançons sont présents au cœur des choux. Leur identification et leur nuisibilité sont en cours d'identification.

Contre l'altise, les chenilles et la mouche du chou, les filets de protection sont efficaces. Plus de renseignement via le lien :

<http://www.planete-legumes.fr/wp-content/uploads/2016/12/Guide-technique-filets-anti-insectes.pdf>



**Autres bioagresseurs :** Les cas de fonte de plant (cf. photo ci-contre) ont été identifiés : il s'agit de fusariose ou de phoma. Les contaminations surviennent le plus souvent dans des sols trop chauds.

Ci-contre : jeune plant « fondu » post plantation. Photo Y. Pierrel.



## Pomme de terre

Les observations de cette semaine ont été faites sur cinq sites dont un deux AB sur les secteurs de Longwy, Mars-la-Tour, Ménil-la-Tour et Toul. Les plantations précoces (15/03) de plein champ observées cette semaine sont en cours de récolte. Les plantations de conservation sont en cours de floraison. Les besoins actuels de la pomme de terre en eau sont élevés. En parcelles non irriguées elles souffrent de la chaleur et de la sécheresse.

**Doryphores :** Les quinze derniers jours particulièrement chauds ont été très propices à leur développement. Tous les stades larvaires ainsi que les premiers adultes de la seconde génération sont présents sur tous les sites. Le risque est **élevé**. Si les dégâts directs peuvent parfois être faibles, le risque vient aussi de l'inoculum créé pour l'année suivante.

Pour garantir l'efficacité des préparations insecticides à base de *Bacillus thuringiensis*, il faut intervenir sur des jeunes stades larvaires (du stade tête d'épingle au stade grain de riz), et si possible par temps couvert (produit photosensible). Il faut donc repérer les pontes et les



observer hebdomadairement pour suivre les éclosions. Plus un œuf est brun et plus il est proche de l'éclosion.

Seuil indicatif de risque en agriculture conventionnelle : présence en bordure de 2 foyers pour 1000 m<sup>2</sup> (foyer : 1 ou 2 plantes avec au moins 20 larves au stade grain de blé).

Seuil indicatif de risque en agriculture biologique : présence en bordure de 2 foyers pour 1000 m<sup>2</sup> (foyer : 1 ou 2 plantes avec au moins 20 larves au stade éclosion).

**Alternaria** : des symptômes sont observés sur tous les sites cette semaine. Les parcelles irriguées sont très peu touchées au contraire des parcelles non irriguées. Les conditions très chaudes et sèches (stressantes), suivies de pluies orageuses qui dispersent la maladie sont très favorables au pathogène. Le risque est **élevé**.





## Mildiou :

**La représentativité des résultats ne peut se faire que dans un rayon de 10km autour de la station météo considérée.**

### Le mildiou et la simulation : comment ça marche ?

A partir d'un inoculum primaire (repousse de pomme de terre contaminée par ex.) le mildiou va se développer dans la plante (c'est l'incubation), puis va fructifier (sporulation) pour sortir et contaminer d'autres plantes. Un cycle de contamination, incubation fructification constitue une génération. Au fur et à mesure de la saison, ces générations s'enchainent et le risque pour la culture augmente. Chacune de ces étapes simulées par Mileos est conditionnée par la climatologie.

Le niveau de risque dépend en fait de trois facteurs :

**-Le nombre de générations :** il donne une estimation du « stock » de mildiou dans l'environnement.

**-Le potentiel de sporulation :** il correspond à la capacité du champignon dans les plantes à sporuler. Si la note est élevée alors le mycélium a terminé son incubation et est prêt à fructifier (si les conditions météo sont bonnes).

**-La sensibilité variétale :**

**Principales variétés sensibles :** Adora, Adriana, Agata, Amandine, Anaïs, Annabelle, BF 15, Bintje, Carrera, Charlotte, Chérie, Corolle, Ditta, Elodie, Europa, Everest, Franceline, Galante, Gourmandine, Isabel, Jaerla, José, Lady ..., Laura, Linzer D, Marabel, Monalisa, Nicola, Ostara, Pompadour, Primura, Ratte, Red Laure, Rodeo, Ros..., Safrane, Sirtema, Spunta, Viol..., Victorian, Vitelotte, Vivaldi. (Viol... signifie par exemple que toutes les variétés commençant par Viol sont sensibles)...

**Principales variétés intermédiaires :** Agria, Caesar, Cécile, Cicéro, Cyrano, Désirée, Emeraude, Juliette, Samba...

**Principales variétés résistantes :** Allians, Naturella, Eden...

Le seuil de nuisibilité variétal est atteint quand les données des lignes 2 et 3 ci-dessous sont satisfaites.

Sensibilité variétale	Sensible	Intermédiaire	Résistante
Seuil de nuisibilité	3 <sup>ème</sup> génération	4 <sup>ème</sup> génération	5 <sup>ème</sup> génération
Note de sporulation potentielle	Supérieure à 2	Supérieure à 3	Supérieure à 4
Niveau de risque associé	Moyen	Elevé	Très élevé



## La situation en Lorraine au 30/06:

Station météo	Génération en cours	Note de sporulation potentielle	Niveau de risque associé
Ancy-sur-Moselle	6 <sup>ème</sup>	0	Faible
Lucey	5 <sup>ème</sup>	0	Faible
Dontcourt-les-Conflans	6 <sup>ème</sup> et 7 <sup>ème</sup>	0	Faible
Crantenoy	2 <sup>ème</sup> en attente	0	Faible

Les pluies de ces derniers jours ont techniquement permis des contaminations depuis des spores aériennes. Toutefois celles-ci sont fortement altérées au-delà de 30°C et elles n'étaient pas très nombreuses du fait d'une faible activité de la maladie jusqu'à présent. Suite aux éventuelles contaminations de ces derniers jours, une nouvelle génération est apparue et va commencer son incubation : elle devrait sporuler d'ici une semaine.. Le risque est actuellement **faible**. Il faut garder à l'esprit que l'épidémie est très en retard cette année du fait de la grande sécheresse.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture Grand Est.

**Rédaction :** PLANETE Légumes  
Avec la participation des producteurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles d'un réseau de parcelles suivies par ces partenaires : il donne une tendance de la situation sanitaire dans la région, mais celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Pour tous renseignements, contacter :  
Henri BEYER – Animateur Filière Maraîchage – PLANETE Légumes – 06.65.73.59.94  
François-Xavier SCHOTT – Animateur Inter-Filières – CRA Grand Est - 03.83.96.85.02